NUMÉRO 57 - JANVIER 2026
ISSN 3036-8286

L'ŒCUMÉNISME

Au sommaire

Page 3 Lecture d'Évangile

Page 4 Nourrir sa foi

Page 5 Dossier :
L'Œcuménisme

Page 9
Béatification des 50 martyrs

Page 11
Béatification de Jean Tinturier

Page 16 La vie du diocèse

Page 17 L'agenda de janvier

Page 18 L'agenda de Mgr Bataille

Mentions légales

Maison diocésaine Pape François
23 rue Nicolas Leblanc,
CS 90221 - 18022 Bourges Cedex

L'édito

PAR MGR SYLVAIN BATAILLE
Archevêque de Bourges

Dans la joie de poursuivre ensemble la mission !

Chers frères et sœurs du Berry,

Au seuil de cette nouvelle année pastorale, je veux d'abord vous dire merci. Merci pour l'accueil simple, chaleureux, souvent joyeux, que vous m'avez réservé depuis mon arrivée dans le diocèse de Bourges. J'y suis bien, confiant, heureux de servir avec vous dans la Vigne du Seigneur.

Un évêque ne « connaît » pas un diocèse en quelques semaines : il le découvre, il l'écoute, il marche avec lui. Ce temps de connaissance mutuelle est précieux. Il nous permettra de discerner ensemble comment poursuivre la mission aujourd'hui, là où nous sommes, avec ce que nous sommes.

Beaucoup de questions traversent notre Église. Elles se posent ici, dans le diocèse de Bourges, comme ailleurs. Nous vivons une période de changement. Elle comporte des réalités à quitter, parfois avec regret, et d'autres à accueillir, parfois avec crainte, surtout avec enthousiasme. Les défis sont nombreux, stimulants et féconds, si nous consentons à nous laisser conduire par l'Esprit qui nous précède.

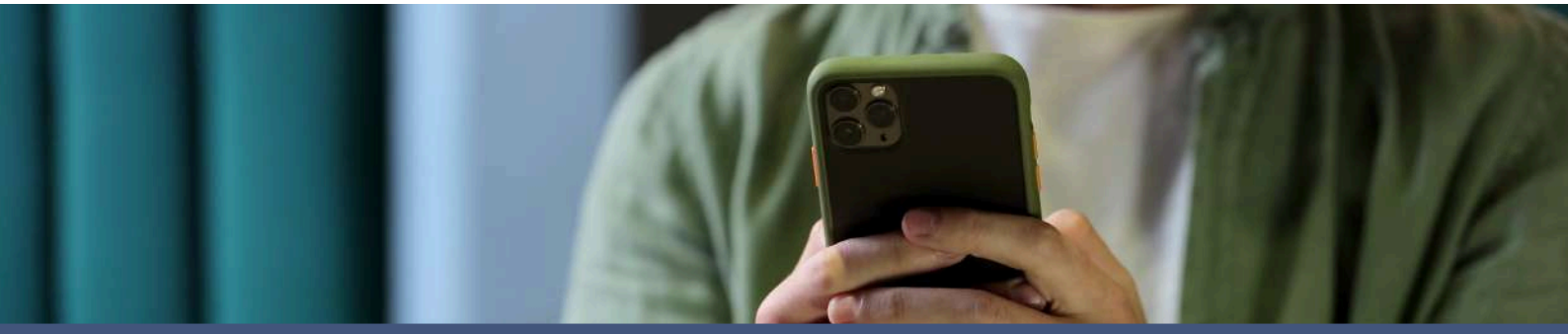
Aujourd'hui le catéchuménat est un signe particulièrement fort. Le nombre croissant de catéchumènes réjouit nos communautés, les interroge et les renouvelle. Des hommes et des femmes, des jeunes, veulent devenir chrétiens, souvent après un long chemin intérieur. Leur démarche nous rappelle que la foi n'est pas d'abord une tradition reçue, mais une rencontre vécue. Ils nous « dérangent » un peu et nous obligent à revenir à l'essentiel : l'annonce du Christ, la place de la Parole de Dieu, la beauté des sacrements, la vie fraternelle, l'attention aux plus fragiles. Ils sont un appel à la conversion missionnaire.

Un autre défi, la question du fonctionnement de nos paroisses. Comment répondre avec réalisme à la situation actuelle des villes comme du rural : vastes territoires, nombreuses églises, communautés plus dispersées, nombre plus limité de prêtres et de fidèles ? Il ne s'agit pas d'un retrait, encore moins d'un abandon, mais d'une manière renouvelée d'être présent, de faire vivre les communautés, de servir la mission.

Enfin, ce renouveau passe par un renouveau des vocations, de toutes les vocations : prêtres, diacres, consacrés, et laïcs. C'est tous ensemble qu'il nous faut relever le défi de la mission. « Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson » (Mt 9,38). Prions avec confiance et persévérance, il nous faut beaucoup d'ouvriers, très divers !

Comme vous le voyez, j'ai plus de questions que de réponses, mais le Seigneur saura encore guider nos pas, si nous le prions, si nous avançons ensemble, si nous osons... Il n'a pas fini de nous surprendre ! Dans la joie de partager avec vous cette mission bien stimulante, je vous souhaite une belle et sainte année, riche de l'espérance de l'année jubilaire.

+ Sylvain Bataille
Archevêque de Bourges



Suivez les réseaux sociaux du diocèse !

diocesedebourges

Diocèse de Bourges

Diocèse de Bourges

Cathosberry

Lecture D'EVANGILE

ÉVANGILE DU 11 JANVIER
(Mt 3, 13-17)

Alors paraît Jésus.
Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain
auprès de Jean, pour être baptisé par lui.
Jean voulait l'en empêcher et disait :
« C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi,
et c'est toi qui viens à moi ! »
Mais Jésus lui répondit :
« Laisse faire pour le moment,
car il convient que nous accomplissions ainsi
toute justice. »
Alors Jean le laisse faire.

Dès que Jésus fut baptisé,
il remonta de l'eau,
et voici que les cieux s'ouvrirent :
il vit l'Esprit de Dieu
descendre comme une colombe et venir sur lui.

Et des cieux, une voix disait :
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé
en qui je trouve ma joie. »

L'évangéliste Matthieu nous rapporte le baptême de Jésus par Jean le Baptiste. Considérant le baptême de repentance administré par Jean, l'on est en droit de s'interroger sur les raisons qui motivent ce baptême. Pourquoi Jésus souhaite recevoir un baptême de repentance ? J'ai envie de dire pourquoi pas ? Mais il faut avouer que le baptême de Jésus en surprend plus d'un ; à commencer par Jean lui-même. « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! ». Telle fut la réaction de Jean lorsqu'il voit Jésus venir à lui pour recevoir le baptême. La réticence de Jean se justifie par le fait qu'il est conscient de la dignité de Jésus. Jean reconnaît en Jésus « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». Face à l'insistance de Jésus, Jean rétorque « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi ! ». Contrairement à Jésus, c'est Jean qui a besoin d'être purifié. Jésus n'a donc pas de péché à confesser.

La réticence de Jean, trouvera écho plus tard dans la réaction de Pierre lors de l'épisode du lavement des pieds. Jésus entreprend de laver les pieds de ses disciples, avant l'épisode de sa passion. Tous à l'exception de Pierre, tous les disciples adhèrent à la proposition du maître sans se poser des questions. « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » (Jn 13,6). À travers cette question, Pierre exprime son incompréhension. Ayant été rassuré par Jésus, il propose à Jésus d'inclure aussi les mains et la tête.

Face à la réticence de Jean, Jésus se justifie en ces termes : « Il convient que nous accomplissions ainsi toute justice ». Autrement dit, Jésus n'est pas venu pour faire sa volonté mais la volonté de celui qui l'a envoyé.

Jésus invite Jean à se « laisser faire ». Cette invitation à lâcher prise, s'adresse aux disciples futurs. Comme l'argile entre les mains du potier, le disciple s'abandonne entre les mains du Maître, le potier par excellence, pour qu'il fasse de sa vie une œuvre merveilleuse pour la gloire de Dieu. Le disciple lâche prise afin de permettre à l'Esprit de Dieu de demeurer en lui.

Si le baptême de Jésus marque le début de sa vie publique, il donne lieu d'entendre la voix de Père qui confirme la divinité de Jésus. Jésus prend l'initiative de se présenter à Jean : « Voici que je me tiens à la porte, et je frappe » Ap 3,20.
Ouvrons notre cœur pour l'accueillir.

Père Emmanuel Souly

SEMAINE DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS 2026 DU 18 AU 25 JANVIER 2026

PAR CORINNE VAILLANT-LANOTTE

Unité des Chrétiens-Diocèse de Bourges

La Semaine de l'Unité des chrétiens de 2026 s'inspire d'Éphésiens 4,1-13
« Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous, et demeure en tous. »

À la demande du Dicastère pour la promotion de l'Unité des chrétiens et du Conseil œcuménique des Églises, la Semaine de prière 2026 pour l'Unité des chrétiens 2026 a été préparée par des fidèles de l'Église apostolique arménienne, avec leurs frères et sœurs de l'Église catholique et des Églises évangéliques arméniennes.

Barthélémy et Jude Thadée ont évangélisé l'Arménie au Ier siècle. En 301, l'Arménie est la première nation à se déclarer chrétienne, grâce à Grégoire, dit « l'Illuminateur » car il a donné à tous la lumière du Christ. En 2026, les arméniens ont d'ailleurs intitulé la célébration œcuménique « Lumière de la lumière pour la lumière ».

Au sein du diocèse de Bourges, ont lieu des célébrations œcuméniques, finalisées conjointement entre membres de différentes familles chrétiennes. Nous pouvons nous réjouir de cette dynamique dont se saisissent nos paroisses, car l'œcuménisme se vit dans la rencontre.

L'Unité des chrétiens ne concerne pas que la semaine du 18 au 25 janvier et le texte des Éphésiens nous le dit : nous y sommes appelés. En tant que chrétiens, nous sommes forts de notre foi en Jésus Christ et il est notre unité. Notre unité est donc déjà là. Mais sans hégémonie ou uniformité.

La diversité d'expression de la foi rejoint la beauté de la délicatesse d'une icône, de l'élan d'une cathédrale gothique, ou d'un commentaire partagé de la Bible.

Elle traduit les aspirations des hommes et des femmes de différentes époques avec même au présent, des diversités, tendances où chaque génération a envie de donner le plus profond d'elle-même, en marquant à sa façon, la fresque de l'histoire des chrétiens. Mais chaque chrétien, par son baptême, est appelé à témoigner de l'amour et de la paix de Jésus Christ et à porter son enseignement.

Le Pape Léon XIV s'est rendu à Iznik, ville actuelle de Nicée pour le commémorer. Il a souligné en décembre 2025 combien l'archéologie chrétienne nous rappelait de façon historique notre unicité initiale mais aussi notre aspiration à la pleine communion. Il a salué la signature de la nouvelle Charte œcuménique européenne et le «chemin entrepris par des chrétiens de différentes traditions en Europe, capables de s'écouter mutuellement et de discerner ensemble afin d'annoncer plus efficacement l'Évangile».

L'appel à l'Unité n'est pas une notion annexe ou abstraite mais « une expression vitale de la foi chrétienne pour qu'en nous soutenant les uns les autres et en célébrant la diversité de nos dons et de nos talents, nous soyons le reflet du cœur du Christ et fassions progresser son œuvre sur terre. »* L'appel à l'Unité ouvre les chemins de l'espérance d'une pleine communion.

* Texte 2026 du Dicastère pour la promotion de l'Unité des chrétiens et la Commission Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Églises

L'ŒCUMÉNISME

Depuis ses débuts, le christianisme a cherché à dépasser ses divisions internes. Déjà, l'assemblée de Jérusalem tentait d'apaiser les tensions entre chrétiens d'origine juive et grecque (Ac 12). Plus tard, plusieurs tentatives d'unité furent lancées, souvent sous l'impulsion de souverains davantage soucieux de cohésion politique que d'un véritable accord spirituel ou théologique.
Ces démarches aboutirent rarement : ainsi des Conciles de Lyon II (1274) et de Florence (1439-1442) entre Orient et Occident, ou encore du Colloque de Ratisbonne (1541) entre représentants du pape et premiers Réformateurs.

Le mouvement œcuménique contemporain se distingue des tentatives anciennes : il naît au début du XXe siècle à l'initiative des chrétiens eux-mêmes, dans un contexte où les Églises sont plus libres des pouvoirs politiques et plus conscientes de l'urgence de témoigner de l'Évangile dans un monde marqué par l'incroyance.
Trois grands courants, apparus presque en même temps, ont alors porté et structuré cette dynamique œcuménique :

· Le premier courant est le courant missionnaire.
Lors de la Conférence internationale des missions d'Édimbourg (1910), des représentants des « jeunes Églises » reprochèrent aux missionnaires occidentaux de leur avoir transmis leurs divisions plutôt que le Christ. Même si des sociétés missionnaires interconfessionnelles existaient déjà au XIXe siècle, cette interpellation fut un véritable choc.

1910 — Conférence des sociétés de mission protestantes à Édimbourg : naissance de l'œcuménisme intraprotestant.

1921 — Début des Conversations de Malines, initiées par le cardinal Désiré Mercier, Lord Halifax et le P. Fernand Portal, ouvrant un dialogue structuré entre catholiques et anglicans.

1925 — Première conférence œcuménique mondiale à Stockholm, dite du « Christianisme social » (Life and Work).

1927 — Première conférence internationale de Foi et Constitution à Lausanne.

1936 — Le Père Couturier relance et élargit la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens, désormais universelle.

1937 — Première rencontre interconfessionnelle du Groupe des Dombes.

1948 — Assemblée fondatrice du Conseil œcuménique des Églises (COE) à Amsterdam.

1960 Jean XXIII institue le Secrétariat pour l'Unité des chrétiens, prélude au concile Vatican II (1962-1965).

1964 Rencontre historique à Jérusalem entre Paul VI et le patriarche orthodoxe Athénagoras.

1966 Rencontre entre Paul VI et l'archevêque anglican de Cantorbéry, Michael Ramsey.

1969 Visite de Paul VI au Conseil œcuménique des Églises.

1971 Premiers accords anglicans–catholiques sur l'Eucharistie.

1975 Publication de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB).

1999 Signature à Augsbourg de la Déclaration commune catholiques–luthériens sur la Doctrine de la justification.

2001 Signature de la Charte œcuménique européenne.

2016 Le 31 octobre, à la cathédrale de Lund (Suède), le pape François et Mgr Munib Younan, président de la Fédération luthérienne mondiale, ont présidé une commémoration commune de la Réforme.

2025 Le Pape Léon XIV rencontre Bartholomée Ier lors de son voyage en Turquie. Ainsi que reçu lors de l'assemblée plénière de novembre à Lourdes

· Le deuxième courant est celui de Life and Work (« Vie et Activité »), ou « christianisme pratique ».
Né juste avant la Première Guerre mondiale sous l'impulsion du luthérien Nathan Söderblom, il dénonçait l'écart entre l'Évangile et l'attitude des nations occidentales, largement chrétiennes mais prêtes à s'affronter et peu soucieuses de justice sociale. Ce mouvement prit de l'ampleur après 1918, notamment avec la conférence de Stockholm en 1925.

· Le troisième courant est celui de Foi et Constitution. Lancé après la Conférence missionnaire d'Édimbourg par l'évêque anglican Charles Brent, il s'est développé dans les années 1920 à partir de la conviction que la paix et l'annonce de l'Évangile exigent de dépasser les ruptures doctrinales héritées du passé. Sa première conférence eut lieu à Lausanne en 1927.

Les trois courants précédemment évoqués ont joué un rôle institutionnel majeur : ils ont conduit, en 1948, à la création du Conseil œcuménique des Églises (COE), qui porte depuis lors l'effort d'unité entre les différentes Églises chrétiennes. L'idée d'une instance commune, réunissant des représentants de toutes les Églises, avait d'ailleurs été formulée dès 1920 dans une lettre du Patriarcat de Constantinople, suggérant la mise en place d'une « société des Églises » sur le modèle de la Société des Nations naissante.

Un quatrième courant, d'ordre spirituel, a aussi marqué le mouvement œcuménique.
La prière pour l'Unité des chrétiens existait déjà au XIXe siècle dans l'Alliance évangélique, chez le pape Léon XIII ou dans l'Orthodoxie.
Mais en 1908, le prêtre anglican Paul Wattson lance l'octave de prière du 18 au 25 janvier, aujourd'hui devenue la Semaine de prière pour l'unité.
D'abord centrée sur le « retour » à l'Église catholique, elle est réorientée en 1935 par l'abbé Couturier vers une démarche commune : prier « pour l'unité que le Christ veut, par les moyens qu'il veut ».

Source :
https://museeprotestant.org/notice/quelques-grandes-dates-pour-loecumenisme/
https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/vivre-sa-foi-a-tous-les-ages/lunite-des-chretiens-2/372790-histoire-du-mouvement-oecumenique/

L'ŒCUMÉNISME EN BERRY

Qu'ils soient Un !

« Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi… pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17, 20-21)

Ce texte sur l'Unité entre le Père et le Fils nous renvoie à d'autres unions : union entre l'homme et la femme bien sûr… mais aussi union entre frères et sœurs d'une même Église, entre communautés ou entre toutes les églises chrétiennes, comme nous pouvons le vivre dans nos rencontres ou activités œcuméniques sur le Berry… et au final, union de TOUS les chrétiens en Christ, comme le rappelle Paul aux Corinthiens (cf. 1 Corinthiens 12).

C'est une union sans confusion, c'est-à-dire dans le respect de l'identité de chacun. En effet, pour l'apôtre Paul, cette unité doit se comprendre comme celle que forment toutes les parties du corps humain entres elles. L'Apôtre nous rappelle ainsi que dans « l'Église-Corps du Christ », chaque partie, chaque membre qu'il soit orthodoxe, catholique, protestant ou évangélique, chaque membre de nos communautés locales… apporte sa participation unique, sa contribution essentielle à l'existence de l'ensemble. Paul décrit ainsi une Église où chacun a sa place où sont réunis divers charismes, divers ministères, pour le service de tous.

Chacune des églises et communautés chrétiennes présentes sur le Berry, depuis quelques décennies, siècles ou près de deux millénaires, avec ses forces et ses faiblesses… apporte sa touche au bouquet coloré composé avec cet ensemble de fleurs nourries au même Évangile.

En effet, il y a là une complémentarité, des liens à faire vivre ou revivre, notamment dans une unité de service et d'annonce auprès des petits, délaissés et oubliés de notre temps.

Ainsi, en ce début d'année 2026, Paul et Jean nous invitent à réfléchir sur ces liens qui nous unissent les uns aux autres, liens du cœur, de l'histoire - même si cette histoire fut jadis conflictuelle -, nous invitent à mieux comprendre ces liens qui nous unissent en Christ, comprendre surtout ces liens qui nous unissent les uns aux autres, comme tous nos membres sont unis pour former un même corps. Un seul corps… mais où chacun garde son Identité !

Alors, mettons nos forces en commun, allons à la rencontre les uns des autres, voyageons, œuvrons et célébrons ensemble, « Tous unis dans l'Esprit », comme le dit l'un de nos cantiques. Car n'oublions pas qu'en Christ il n'y a plus ni orthodoxe ni catholique, protestant ou évangélique, ni habitants du Cher ou de l'Indre, ni homme ni femme, ni vieux ni jeune, ni riche ni pauvre… mais des frères et des sœurs, enfants d'un même Père.

Ainsi, en 2026, faisons mieux vivre le Corps du Christ, « …car à l'Amour que nous aurons les uns pour les autres, tous connaîtrons que nous sommes ses disciples. » (Jean 13, 35)

Pasteur Luc Serrano
(Église protestante unie de France Indre & Creuse)

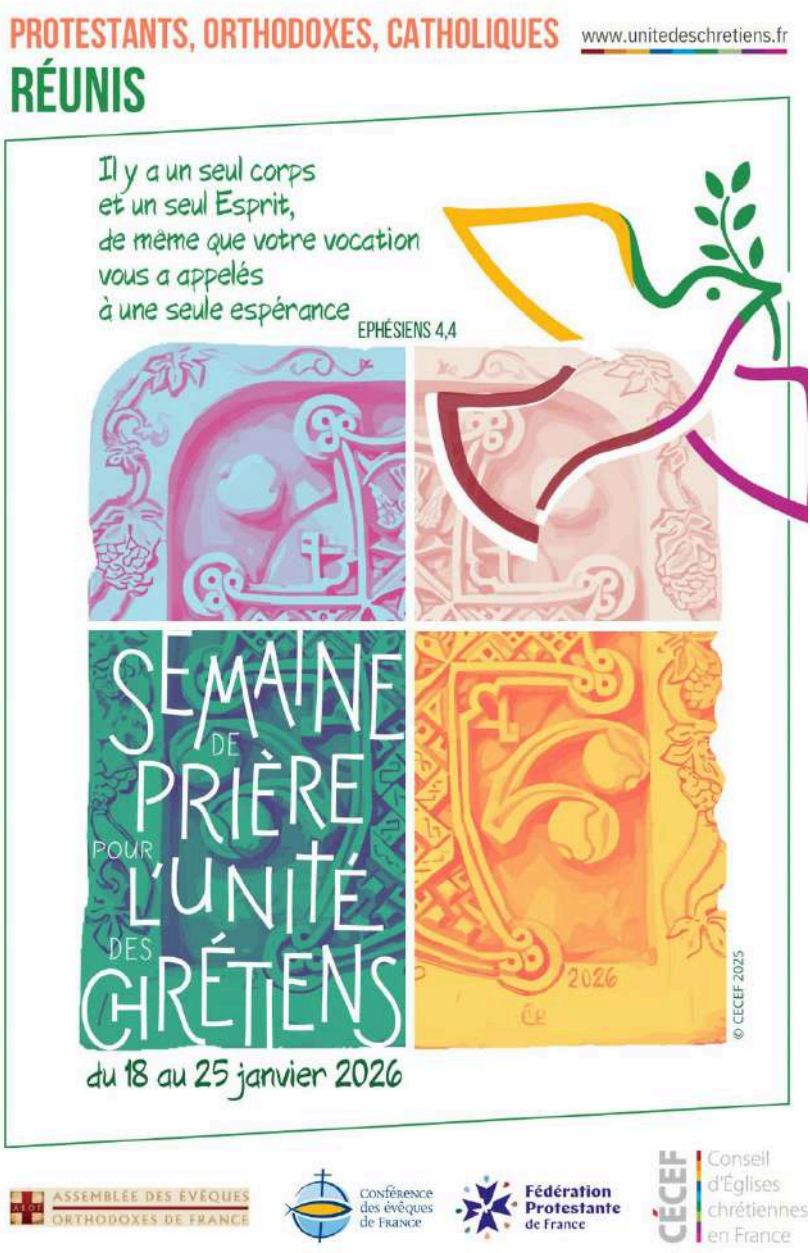
Célébrations œcuméniques de la Semaine de l'Unité des Chrétiens 2026

- Bourges : Mardi 20 janvier à 19h, au temple de Bourges, 3 rue Vieille St Ambroix
- Vierzon : Mercredi 21 janvier, à 20h00, au temple de l'Église protestante unie du Cher, 9 rue Edgar-Quinet à Vierzon
- St Amand : Mardi 27 janvier à 19h30, à la Chapelle St-Anne, 42 rue Clémenceau
- Sancerre : Dimanche 18 janvier à 15h30, au temple, 43 rue basse des remparts

Châteauroux : Un échange de chaires entre le père Stéphane Maritaud et le pasteur Luc Serrano de l'Église Protestante Unie Ouest, envoyé en Indre & Creuse aura lieu :

- Dimanche 18 janvier à 11h, à l'église Saint-André avec l'homélie assurée par le Pasteur Luc Serrano
- Dimanche 25 janvier à 10h30, au temple de Châteauroux, avec la Prédication assurée par le Père Stéphane Maritaud

Chaque jour, de la Semaine de l'Unité, des textes bibliques, des prières et réflexions œcuméniques seront partagées sur RCF en Berry du 18 au 25 janvier 2026 à 6h50 et 8h50.



Formation diocésaine à la MUSIQUE LITURGIQUE

Le diocèse de Bourges et le service diocésain de la pastorale liturgique et sacramentelle proposent une formation ouverte à tous autour de la musique liturgique.

À raison de trois rencontres dans l'année, la formation comprendra notamment des ateliers d'explication et d'apprentissage du répertoire adapté à la période liturgique, des ateliers de technique vocale et de direction du chant de l'assemblée, des ateliers avec les organistes et autres musiciens.

Les dates

- **10 janvier 2026** - Carême et Pâques
  Maison diocésaine de Bourges
- **21 mars 2026** - Pentecôte et temps ordinaire
  Maison diocésaine de Bourges

Les lieux

- **Maison diocésaine, Bourges**

BÉATIFICATION DES 50 MARTYRS

Messe de béatification des 50 martyrs de l'apostolat à Notre-Dame de Paris - 13 décembre 2025

2500 fidèles à Notre-Dame de Paris

Vénérations des reliques des bienheureux

De nombreux évêques présents lors de cette célébration

Œuvre officielle par Nicolas de Palmaert

Lettre apostolique du Pape Léon XIV pour la béatification des 50 martyrs

LITTERAE APOSTOLICAE

Nos,
vota Fratris Nostri Ioannis Marci S.R.E. Cardinalis Aveline,
Archiepiscopi Metropolitae Massiliensis,
Praesidis Conferentiae Episcoporum Francogalliae,
necnon plurimorum aliorum Fratrum in Episcopatu
multorumque christifidelium explentes,
de Dicasterii de Causis Sanctorum consulto,
auctoritate Nostra Apostolica facultatem facimus
ut Venerabiles Servi Dei

RAIMUNDUS CAYRÉ, presbyter dioecesanus;
GERARDUS MARTINUS CENDRIER, Ordinis Fratrum Minorum religiosus professus; **ROGERUS VALLÉ**, tiro Seminarii; **IOANNES MESTRE**, laicus et **XLVI SODALES**, martyres, qui, ad praebendum testimonium consolationis et solacii Evangelii, proprias vitas donare, usque ad sanguinis effusionem, non timuerunt,

Beatorum nomine in posterum appellentur atque die quinta mensis Maii, quotannis in locis et modis iure statutis celebrari possint.
In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, die undecimo mensis Novembris, in memoria s. Martini Turonensis, episcopi, Anno Sancto bismillesimo vicesimo quinto, Pontificatus Nostri primo.

Leo PP. XIV

LETTRE APOSTOLIQUE

Pour exaucer les vœux de Notre Frère,
le Cardinal Jean-Marc Aveline,
Archevêque Métropolitain de Marseille
Président de la Conférence des Évêques de France,
ceux de nombreux autres Frères dans l'Épiscopat
et ceux de nombreux fidèles,
après avoir consulté le Dicastère pour les Causes des Saints,
Nous décidons, par Notre Autorité Apostolique,
que les Vénérables Serviteurs de Dieu

Raymond CAYRÉ, prêtre diocésain,
Gérard Martin CENDRIER, religieux profès de l'Ordre des Frères Mineurs,
Roger VALLÉE, séminariste,
Jean MESTRE, fidèle laïc,
et leurs quarante-six compagnons, martyrs,
qui ne craignirent pas d'offrir leurs propres vies jusqu'à l'effusion du sang,
pour apporter le témoignage de la consolation et du réconfort de l'Évangile,

soient désormais appelés Bienheureux
et que le 5 mai de chaque année,
on puisse les célébrer dans les lieux
et selon les normes établies par le droit.
Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 11 novembre,
en la mémoire de saint Martin de Tours, évêque,
en l'Année Sainte 2025,
la première de Notre Pontificat.

Léon PP. XIV

Retrouvez la cérémonie en entier sur la chaine youtube de KTO.
→ https://www.youtube.com/live/J84PttYMh1k?si=4Wn8gCodO9A276kv

(c) Yannick Boschat - diocèse de Paris

BÉATIFICATION DE JEAN TINTURIER

Messe d'action de grâce à Notre-Dame de Vierzon - 14 décembre 2025

Discours près de l'escalier de Jean Tinturier

Monuments en hommage à Jean Tinturier

Bénédiction des fidèles

Dimanche de la Parole 2026

Le 25 janvier 2026, l'Église célébrera la 7e édition du Dimanche de la Parole de Dieu.
Un dimanche entièrement consacré à l'écoute de la Parole, pour redécouvrir la richesse du dialogue vivant entre Dieu et son peuple.

Pour en savoir plus

Homélie de Monseigneur Bataille

Qui êtes-vous allés voir au désert ? Ce Jean-Baptiste qui est le cousin de Jésus et pourtant ce Jean-Baptiste qui arrive à poser cette question surprenante : « es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? ». Le grand Jean-Baptiste, le prophète, il a des doutes sur Jésus.

Souvent les chrétiens sont inquiets en disant « Père, je suis croyant mais j'ai des doutes. »
Moi aussi j'ai des doutes. Mais il y a doutes et doutes et puis encore doutes ! Il y a trois sortes de doutes différents.

Il y a le premier doute qui est le doute de l'indifférence. Cela ne me concerne pas, je n'ai pas besoin de Dieu, je me débrouille bien tout seul. Ce n'est pas un problème. C'est le doute de celui qui ne cherche pas à comprendre.

Dieu nous a donné une intelligence, on peut l'utiliser pour essayer de vivre au mieux sur cette terre, ce n'est déjà pas si mal. On peut l'investir dans ses passions diverses, pour gagner de l'argent, pour telle ou telle chose qui nous intéresse davantage. Mais il y a un doute en fait car il n'y a pas de recherche. Première catégorie de doute, l'indifférence.

Deuxième catégorie de doute, plus dangereux, c'est le doute de la tentation. Le doute du démon : « est-ce que mon Dieu est si bon que ça ? Ne serait-ce pas Dieu qui m'envoie des difficultés ?». Ce doute est basé sur une caricature de Dieu. Comme s'il n'était pas un Père qui nous aime et veut notre bien infiniment plus que nous. Comme s'il fallait se méfier de Dieu et se mettre à distance, aller se cacher « Adam, où es-tu ? ». Le doute sur Dieu que l'on voit comme un rival, on a l'impression que pour être libre, il faut être un peu à distance. Alors que c'est lui, précisément, qui vient libérer notre liberté. La liberté d'aimer, la liberté de vivre, la liberté de se donner. Est-ce que je peux faire vraiment confiance à Dieu ? Nous sommes dans le doute du soupçon

Et puis, il y a un troisième doute, le doute de la recherche. La vie est complexe. On a déjà du mal à comprendre comment on fonctionne. Le mystère de Dieu est tellement grand que cela nous pose des questions et tant mieux. Des chrétiens qui ne se poseraient pas de questions, ce serait inquiétant.

Cela disant, je n'utilise pas mon intelligence pour comprendre le sens profond de ma vie, je n'utilise pas mon intelligence pour essayer de m'approcher un tout petit peu de ce mystère de Dieu que je ne pourrai jamais posséder et qui nous dépassera toujours infiniment. Mais ce doute de celui qui accepte de se poser des questions et qui cherche dans la confiance, dans la foi, avec patience à comprendre, ce doute-là est bon, il est nécessaire. Il est le signe d'une foi qui vit et qui utilise toutes ses capacités, y compris son intelligence, pour grandir.

Il nous faut donc repérer dans notre cœur la nature des doutes qui peuvent nous habiter. La question est « Est-ce que mon cœur est ouvert ou fermé ? ». Il est fermé si c'est le doute de l'indifférence. Dieu, ce n'est pas mon problème. Qu'il soit là-haut et moi, je mène ma vie. Mais qu'est-ce qui se passe après la mort ? Et quel est le sens de cette vie ?

Le cœur est fermé aussi dans le doute du soupçon. Seigneur, tu as tort, moi je sais ce qu'il faudrait faire et ce qu'il faudrait que tu fasses pour moi, ce qu'il faudrait que tu fasses pour les autres et pour le monde. Ce doute peut être aussi celui de l'orgueil, je me situe au-dessus de Dieu.

Et puis, il y a le doute du cœur ouvert. Seigneur, éclaire-moi ! Qu'est-ce que je dois faire ?
Quel est le sens de ma vie ? Aide-moi à mieux saisir qui tu es. Je te fais confiance. Mais j'arrive avec mes limites, mes fragilités, mes difficultés à croire, mes incohérences. Je viens tout te présenter. C'est l'attitude du cœur ouvert.

D'autres doutes peuvent nous traverser, notamment celui de la tentation. On ne va pas s'en étonner mais l'important est la façon dont on réagit. Est-ce que quand je sens cette tentation de douter de Dieu, de douter de la confiance que je peux lui faire, je pose quand même un acte de confiance ? Oui, Seigneur, je te fais confiance, je dépasse mon doute dans la confiance. Est-ce qu'au contraire, je me laisse aller à la colère ?

Face aux doutes que vit Jean-Baptiste, Jésus ne fait pas de reproches. Il dit simplement aux disciples « ouvrez les yeux, regardez ce qui se passe. »

Oui, c'est compliqué. Il y a de bonnes raisons de croire, d'espérer, d'aimer mais il y a aussi des raisons douter avec un monde aussi complexe. Est-ce que je peux aimer après avoir vécu tel ou tel événement, telle épreuve ? Il y a des choix à faire, nous avons à faire face aux situations de notre temps et ce n'est pas très simple. Je ne crois pas que cela ait jamais été simple, je crois même que cela aurait pu être beaucoup plus compliqué.

On évoque toute cette période de Jean Tinturier, de la guerre, de la ligne de démarcation, du STO et de tant d'autres choses, les collaborateurs, les résistants, comme résister d'une manière intelligente. Ce n'est pas simple. Et ce ne sera jamais simple. Par-delà toutes les questions qui nous traversent et qui nous traverseront toujours parce que nous ne sommes pas le Seigneur, nous n'avons pas une vision claire et définitive, nous serons toujours à chercher, nous aurons toujours besoin de la lumière des autres, de la lumière de l'Evangile, nous aurons toujours besoin de demander l'Esprit-Saint. « Seigneur, oui la vie est complexe, j'ai des décisions à prendre, des attitudes à adopter, j'ai peut-être des choses à corriger dans ma vie. Seigneur, viens m'éclairer. »

L'attitude fondamentale est cette attitude d'humilité, cette humilité qui traverse toutes les lettres de notre bienheureux Jean Tinturier. On sent à la fois qu'il est habité par une mission, par le désir de se donner, et il s'engage, il prend des risques et cela va le conduire à la mort.

Et en même temps, il le fait d'une manière toute simple, en demandant sans cesse la force dans la prière, en se remettant dans les mains de Dieu, en choisissant de faire confiance, de se laisser éclairer et guider. Jean Tinturier et ses compagnons ont fait ce double choix, celui de porter ensemble la mission et celui aussi de compter sur Dieu et sur lui seul.

Nous l'avons dit, s'ils sont saints, bienheureux, ce n'est pas parce qu'ils avaient toutes les qualités mais c'est parce qu'ils ont choisi d'agir. Ils ont choisi d'aimer, ils ont choisi d'espérer, ils ont choisi de croire. Et cela les a conduits loin, en Allemagne et dans des situations complexes, mais ils ont maintenu ce choix, jour après jour, année après année, dans les situations les plus diverses.

Saint-Paul nous en parlait dans la deuxième lecture. « Prenez patience, voyez le cultivateur. » Il y a besoin de temps. A la fois la venue du Seigneur est proche, il est là, il est avec nous, et en même temps il nous faut de la persévérance. Comment tenons-nous nos choix ? Comment cherchons-nous sans cesse à mettre en œuvre ce que nous portons de plus beau dans nos cœurs, ce que nous portons de plus grand ? Est-ce qu'on se laisse aller à la colère ou est qu'on se laisse aller au désir de la communion, au désir d'une paix par-delà les conflits ?

Pas en rêvant d'un monde idéal où tout le monde s'aimerait. Non, mais dans le monde tel qu'il est, aujourd'hui, je peux contribuer à mettre davantage de paix, davantage de vie, davantage de foi, davantage de solidarité, davantage de fraternité si je me laisse guider, conduire par l'Esprit-Saint. C'est ce chemin-là qui nous est proposé. Ils ont choisi de faire confiance et de s'engager.

Pas en rêvant d'un monde idéal où tout le monde s'aimerait. Non, mais dans le monde tel qu'il est, aujourd'hui, je peux contribuer à mettre davantage de paix, davantage de vie, davantage de foi, davantage de solidarité, davantage de fraternité si je me laisse guider, conduire par l'Esprit-Saint. C'est ce chemin-là qui nous est proposé. Ils ont choisi de faire confiance et de s'engager.

Comment cherchons-nous sans cesse à mettre en œuvre ce que nous portons de plus beau dans nos cœurs, ce que nous portons de plus grand ? Est-ce qu'on se laisse aller à la colère ou est qu'on se laisse aller au désir de la communion, au désir d'une paix par-delà les conflits ?

Et on a vu comment ce soutien mutuel, y compris en prison, est beau. C'est à la fois tout simple mais ce litre de soupe c'est aux plus malade qu'on va le donner. On a tous faim, mais il y en a qui en ont un petit peu plus besoin. On est capable de partager. Ce n'est pas plus compliqué que ça et, en même temps, est-ce que la sainteté, elle n'est pas dans cette simplicité-là ? Que le Seigneur nous donne d'entrer dans cette joie, la joie de participer à une grande œuvre qui nous dépasse.

Tous ces martyrs du STO, ces missionnaires au cœur du STO, ont toujours été dans le grand projet missionnaire Saint-Paul. Nous aussi, nous sommes dans une œuvre de Dieu qui se réalise dans notre monde. Est-ce que je choisis d'y participer, d'y prendre ma place ? Est-ce que je découvre le bonheur authentique qui n'est pas le bonheur de tout réussir, qui n'est pas le bonheur de la facilité ; mais qui est le bonheur de croire, d'espérer et d'aimer à la manière des saints, en s'appuyant sur le Christ qui se donne à nous dans l'Eucharistie que nous allons célébrer, pour que nous puissions nous donner au monde, dans cette grande lignée de tous les saints qui nous précèdent, qu'ils soient reconnus comme tels ou non.
Amen

RCF RADIO en Berry

Retrouvez la rediffusion de la cérémonie sur RCF en Berry !

Cliquez ici !

Message du Père Cothenet pour la béatification de Jean Tinturier

Le cadre Notre-Dame, au cœur de notre histoire, sous la présidence du Cardinal Hollerich, archevêque de Luxembourg,

et de très nombreux évêques dont Mgr Bataille pour Jean Tinturier et Mgr Beau pour un jociste de Châtellerault. Des évêques allemands. C'est bien la résistance spirituelle qui était en cause.

À guichet fermé. Pour les diocèses directement concernés, les places étaient strictement contingentées. Outre les familles qui étaient bien informées, d'autres avaient été toutes surprises d'apprendre qu'un des leurs faisaient partie du groupe.

La transmission des souvenirs ne s'était pas faite ! Cette fois-ci, comme il faut comprendre l'importance d'une mémoire dynamisante. On ne célèbre pas le passé pour lui même, mais comme invitation à l'engagement pour le Christ vivant parmi nos frères souffrants. Partir pour être au milieu d'eux, c'était bien la motivation de Jean et de ses compagnons.

Mgr Ulrich, archevêque de Paris, a ouvert une piste vers l'avenir, demander et préparer la canonisation des 50 témoins de la foi.

N'opposons pas la magnificence des voûtes de Notre-Dame et la célébration si bien préparée par la paroisse dirigée par le Père Crestois.

Mgr Bataille était assisté par deux évêques : Mgr Lagleize qui a tant fait pour que la cause sorte des dossiers de la curie romaine, et Mgr Houndekon évêque d'Abomey (Benin). Beau signe d'universalité.

Le clergé était nombreux pour une procession partant du bas de l'escalier Jean Tinturier vers l'église paroissiale avec une station au baptistère. J'ai beaucoup apprécié le chant d'entrée qu'il conviendra de reprendre lors de la fête liturgique fixée au 5 mai. Ajoutons que l'admirable Mémorial (Élévation) était bien mis en valeur.

Notre préoccupation n'est-elle pas l'actualisation du message de Jean, tel qu'il est exprimé dans ses Lettres et qui est à vivre au service du Christ présent dans les plus petits de ses frères, chacun selon sa vocation propre, dans l'Espérance qui ne déçoit pas.

Retrouvez l'article complet sur le site du diocèse :

Cliquez ici !

Retour en images sur *la vie du diocèse*

LUMIÈRE DE LA PAIX DE BETHLÉEM

MESSE DE NOËL À LA CATHÉDRALE

Messe de Noël à l'Ehpad Antoine Moreau

Monseigneur Bataille, entouré des Pères Vinçon et Pissevin, a célébré la messe de Noël à l'Ehpad Antoine Moreau.
On reconnaît les pères : Jacques Petit, Edouard Cothenet, Jean-Michel Bodin, Jean-Paul Mullet et le Père Pierre Limousin qui a fêté ses 99 ans le 28 décembre.

SÉMINAIRE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

Le Séminaire Notre-Dame de l'Espérance à Orléans recherche son nouvel intendant (H/F)

pour un poste en CDI à temps complet à pourvoir dès Mai 2026 !

Pour en savoir plus

Retrouvez l'agenda sur le site du diocèse : https://www.diocese-bourges.org/agenda

L'agenda de Janvier

Dimanche 4 janvier
11h00 - Messe de clôture du Jubilé
Cathédrale Saint-Étienne

FOI ET CULTURE
Maison diocésaine, Bourges

Vendredi 16 janvier
20h00 - Conférence
"Jésus savait-il tout ?"
Par le Père Charles Rochas

Jeudi 8, 15 et 22 et 29 janvier
Ateliers d'initiation biblique
"Les grandes questions de la Bible"
Par Auguste Dorléans
De 17h30 à 19h30

Samedi 10 janvier
09h30 - Journée de formation à la musique liturgique
Maison diocésaine, Bourges
Inscription :
musiquesacree@diocese-bourges.org

Samedi 10 janvier
20h00 - Lecture théâtralisée :
"Les confessions de Saint Augustin" (extraits)
Mise en voix par Thomas Storelli et à l'orgue Jean-Marie Baudet
Église Saint-Bonnet, Bourges

Samedi 17 janvier
09h00 - Formation "Approfondir la foi chrétienne"

Dimanche 18 janvier
18h00 - Happy'messe
Chapelle Marie-Immaculée, Bourges

Dimanche 18 > 25 janvier
Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens

Horaires des célébrations à retrouver en page 7

Lundi 19 janvier
09h30 - Parcours Abraham
Relais Saint-Martin, Châteauroux

Mardi 20 janvier
10h00 - Pause-mamans
Sanctuaire Notre-Dame, Pellevoisin

Samedi 24 janvier
Halte spirituelle avec l'EDVS
De 09h30 à 16h00
Maison de la Parole, Bourges
Contact : edvsbourges@gmail.com

L'agenda de Mgr Bataille

Dimanche 4 janvier
Messe de clôture de l'année jubilaire - 11h - Cathédrale

Mardi 6 janvier
Profession perpétuelle Sr Jacqueline - Moniales ermites de la Vierge Marie - 10h30 - Mers-sur-Indre
Rencontre avec la communauté

Mercredi 7 janvier
Rencontre de la communauté de l'Annonciade - 11h30 - Saint-Doulchard

Jeudi 8 janvier
Messe et repas avec les personnels et bénévoles de la Maison diocésaine - 11h30
Vêpres et dîner avec les Sœurs de l'Immaculée Conception de Ouagadougou - 18h - Bourges

Vendredi 9 janvier
Conseil épiscopal - 9h

Samedi 10 janvier
Comité diocésain du diaconat permanent - 10h - Archevêché

Mardi 13 - Mercredi 14 janvier
Conseil permanent CEF - Paris

Jeudi 15 janvier
Messe - 8h45 - Maison diocésaine
Visite pastorale paroisse de Sancerre - 10h30

Dimanche 18 janvier
Messe de la Saint-Vincent - 10h30 - Sancerre

Lundi 19 janvier
Rencontre avec les aumôniers d'hôpitaux et Ehpad - 15h - Pastorale de la Santé - Issoudun

Mardi 20 janvier
AG de l'Institut catholique de Paris - 18h30 - Paris

Mercredi 21 janvier
Conseil d'orientation du sanctuaire - 15h - Pellevoisin

Jeudi 22 janvier
Messe - 8h45 - Maison diocésaine

Vendredi 23 janvier
Conseil épiscopal - 9h

Samedi 24 janvier
Messe de la Saint-Vincent - 10h30 - Sainte-Gemme

Mardi 27 janvier
Séminaire Notre-Dame de l'Espérance - 12h - Orléans

Mercredi 28 janvier
Visite pastorale paroisse de La Châtre

Jeudi 29 janvier
Journée de formation pour les prêtres - 9h30 - Issoudun

Vendredi 30 janvier
Conseil épiscopal - 9h

Samedi 31 janvier
Consécration de la chapelle du sanctuaire de Pellevoisin 15h